

MÉTROPOLE

Le Conseil d'administration du syndicat des Importateurs et Commissionnaires en bananes de la France d'Outre-Mer s'est réuni le 5 octobre 1946. Cette réunion faisant suite à de nombreuses autres, avait pour but de trouver une solution au difficile problème de la répartition. En effet, si au début où la liberté fut rendue à ce commerce, les opérations se sont passées dans des conditions normales, il n'en fut pas de même par la suite, et certaines pratiques, quoique légales, donnèrent lieu à des abus.

Une solution devant être prise rapidement dans l'intérêt de la profession, il a été décidé de sacrifier momentanément les relations commerciales privées de chaque importateur, afin d'éviter autant que possible les abus, et aussi éviter que le rôle de distribution du syndicat ne soit écarté d'office par l'administration ou par tel groupement qui pourrait être imposé au syndicat.

Après délibération, le conseil adopte à l'unanimité la motion suivante :

1° De demander aux Pouvoirs Publics d'envisager une augmentation de 2 frs par kilogramme sur le prix wagon métropolitain, au profit des planteurs, sans modifier le prix de vente, grâce à un sacrifice accepté par les mûrisseurs et détaillants, sans que, en raison des conditions particulières du moment, celui-ci n'engage la profession pour l'avenir.

2° Pour faciliter la mise en place de la répartition, de mettre

un écran complet entre importateurs et mûrisseurs, en chargeant une Commission pour les Antilles et une pour la Côte d'Afrique, composée de planteurs, importateurs et mûrisseurs, de désigner pour chaque navire les mûrisseurs que chaque importateur devra servir, conformément au plan géographique de répartition donné par le Ministère du ravitaillement. Cette mesure a été adoptée pour permettre à chaque mûrisseur d'avoir de la marchandise à tour de rôle, et éviter que ce ne soient toujours les mêmes qui bénéficient de la répartition.

Le Conseil reçut ensuite M. PERRIN, représentant des Colonies, et M. BONEAT, Président du syndicat des Mûrisseurs, pour les entretenir des décisions prises.

COOPÉRATIVES AGRICOLES

Le Ministère de l'Agriculture a publié des formules de statuts de coopérative de production, de transformation, de conservation ou de vente des produits agricoles, dits « type A », ainsi que des formules de coopérative d'achat en commun et d'approvisionnement « type B ». Nos lecteurs intéressés par ces questions pourront s'ils le désirent les obtenir en s'adressant au Ministère de l'Agriculture (Direction des Affaires professionnelles et sociales) ou en prenant connaissance à la bibliothèque de l'I.F.A.C.

TERRITOIRES D'OUTRE-MER

Antilles

Depuis la reprise du trafic bananier, jusqu'au 18 septembre 1946, le tonnage arrivé à la métropole a été : en provenance de la Martinique 1.623 tonnes 919 et en provenance de la Guadeloupe 10.652 tonnes 180.

Cameroun

Les régimes embarqués sur le s/s « Guinée » les 10-12 septembre, avaient un poids moyen de 16 kg 1 (41.656 régimes) pour la

variété sapientum, et 18 kg 5 pour la variété sinensis (861 régimes). 4.071 régimes ont été refusés pour défaut de conditionnement, soit 8,73 %.

Pour le chargement du « Katiola » du 22 septembre, le poids moyen était de 16 kg 700 pour les 26.689 régimes de sapientum et de 19 kg 100 pour les 717 régimes de sinensis. 2.381 régimes avaient été refusés, soit 7,99 %. Le standard de chargement était 3/4 maigre.

BANANES

APERÇU SUR LA SITUATION MONDIALE DE 1939 à 1944

Dans une des publications de la série Économique de l'I.F.A.C. (1), nous avons donné la situation mondiale jusqu'à la veille de la guerre (1938). Depuis nous ignorions presque totalement ce qu'il était advenu de la production bananière en Amérique. Grâce à l'obligeance de M. J. A. Becker, Directeur des Relations Étrangères au Ministère de l'Agriculture à Washington qui a bien voulu nous communiquer l'intéressant travail de Mrs Rubert Maness et Ruth G. Tucker, nous pouvons donner à nos lecteurs les renseignements qui vont suivre.

À la veille du conflit mondial, la production mondiale diminuait légèrement par suite des attaques des maladies, principalement la Panama et la Sigatoka, dans les principaux pays producteurs, ceux d'Amérique Centrale.

Pendant la guerre, le manque de navires fut la cause de la diminution importante du commerce bananier. La moyenne des exportations était de 107 millions de régimes, soit 2.426.000 tonnes de moyenne pour les années 1934-38. En 1939, ces exportations tombent à 93 millions de régimes, soit 2.108.000 tonnes du fait du début des hostilités. En 1940, elles ne sont plus que de 75 millions de régimes, soit 1.700.000 tonnes, et lorsque les États-Unis entrent en guerre en 1942, elles sont réduites à 36 millions de régimes, soit 816.000 tonnes. Mais le minimum est atteint en

1943, où le commerce mondial de la banane ne joue que sur 30 millions de régimes, soit 680.000 tonnes. En 1944, elles remontent à 34 millions de régimes, soit 770.780 tonnes presque entièrement absorbées par les États-Unis.

La situation dans chaque pays producteur d'Amérique est la suivante :

AMÉRIQUE CENTRALE

Costa Rica

Ce pays, le premier où fut pratiquée la culture bananière pour l'exportation, a vu celle-ci diminuer du fait de la fatigue du sol et des maladies. En 1939, la maladie de Sigatoka réduisit les quantités exportables à moins de 4 millions de régimes. Et à partir de 1942, par suite du manque de transport, elles tombèrent aux environs de 2 millions de régimes.

Pendant la guerre, les plantations existantes ont été entretenues normalement.

Pour l'avenir, le Costa-Rica continuera à être un important exportateur de bananes, car de nouvelles plantations ont été établies sur la côte Pacifique et d'anciennes régions productrices ont été replantées par des producteurs indépendants.

(1) Le commerce de la Banane dans le monde, en France et dans les colonies françaises par Ph. Ariès et R. Cadillat (I.F.A.C. Série économique n° 2).

Répartition des exportations par pays destinataires
 en milliers de régimes et en poids.

PAYS	Moyenne 1934-38		1939		1940	
	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes
Etats-Unis	3.885	88.072	3.104	70.367	3.106	70.413
Canada	34	770	51	1.156	49	1.110
Grande-Bretagne ...	186	4.216	38	861	—	—
Allemagne	130	2.947	459	10.405	—	—
Pays-Bas	78	1.768	19	430	—	—
Divers	26	589	—	—	—	—
Total	4.339	98.365	3.671	83.221	3.155	71.523

PAYS	1941		1942		1943		1944	
	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes
Etats-Unis	4.835	109.609	2.267	51.392	2.386	54.090	1.874	42.483
Canada ..	—	—	—	—	—	—	—	—
Gde-Bret.	—	—	—	—	—	—	—	—
Allemagne.	—	—	—	—	—	—	—	—
Pays-Bas .	—	—	—	—	—	—	—	—
Divers ...	—	—	—	—	—	—	—	—
Total ..	4.835	109.609	2.267	51.392	2.386	54.090	1.874	42.483

Guatemala

Le Guatemala dont le maximum d'exportation s'était élevé à 10.417.000 régimes en 1939, était tombé à 2.552.000 régimes en 1943, du fait du manque de navires. Mais cette exportation retrouvera progressivement et facilement son potentiel d'avant-guerre (7 millions de régimes pour la moyenne des années 1934-38) car les plantations furent très bien entretenues durant les hostilités.

Répartition des exportations par pays destinataires
 en millier de régimes et en tonnes.

PAYS	1939		1940		1941	
	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes
Etats-Unis...	10.096	228.876	8.088	183.354	6.955	157.680
Gde-Bretagn.	23	52	167	3.785	—	—
Allemagne...	247	5.599	—	—	—	—
Pays-Bas....	50	1.133	—	—	—	—
Mexique....	—	—	5	1.156	—	—
Divers.....	1	22	—	—	—	—
Total..	10.417	236.153	8.306	188.297	6.955	157.680

PAYS	1942		1943		1944		1945 (1)	
	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes
Etats-Unis	5.019	113.780	2.552	57.853	4.495	101.901	8.000	181.360
Gde-Bret..	—	—	—	—	—	—	—	—
Allemagne	—	—	—	—	—	—	—	—
Pays-Bas .	—	—	—	—	—	—	—	—
Mexique..	—	—	—	—	—	—	—	—
Divers ...	—	—	—	—	—	—	—	—
Total..	5.019	113.780	2.552	57.853	4.495	101.901	8.000	181.360

(1) Estimation.

Honduras

Le Honduras qui était le plus gros producteur mondial avait perdu son rang à la veille de la guerre, par suite des effets de la maladie de Sigatoka, dès 1936. Mais depuis 1939, cette maladie a été enrayerée, cependant en 1937-38, les exportations n'étaient que de 10 millions de régimes contre 35 millions en 1929-30.

Mais, bien que la production fut maintenue dans les grandes plantations au niveau d'avant-guerre, les exportations ne purent avoir lieu normalement par suite du manque de navires.

Dans l'avenir, le Honduras reprendra facilement sa place de principale région productrice. De nouvelles plantations ont été créées dans des terrains asséchés, terrains propices à la culture de la banane, et exempt de la maladie de Panama. Des expériences ont été faites en inondant les terrains infestés de la maladie, et les résultats ont été probants quant à la disparition du champignon. Ainsi, les superficies propres à la culture bananière seront augmentées.

Répartition des exportations (1)

1938-39 (2)		1939-40		1940-41	
1000 Rég.	tonnes	1000 Rég.	tonnes	1000 Rég.	tonnes
15.045	341.070	15.213	344.878	16.124	365.531

1941-42		1942-43		1943-44	
1000 Rég.	tonnes	1000 Rég.	tonnes	1000 Rég.	tonnes
14.041	318.309	4.656	105.551	11.047	250.435

Mexique

Nous ne reviendrons pas sur les statistiques données dans notre précédent numéro.

Le déclin des exportations dès 1940, est dû à l'invasion de la Sigatoka dans les régions productrices. Pendant la guerre, celles-ci allèrent presque exclusivement aux États-Unis, alors qu'avant les hostilités, 24 % seulement des importations de ceux-ci, provenaient du Mexique. Au Mexique également, les exportations eurent à souffrir du manque de navires, beaucoup moins cependant que les autres régions productrices, car sauf l'État de Tabasco, les centres de production mexicains purent expédier par voie ferrée aux États-Unis.

Le Mexique reprendra facilement sa place de gros exportateur, mais il perdra la place préférentielle qu'il avait obtenu sur le marché des États-Unis du fait de ses relations ferroviaires, les autres pays exportateurs ayant repris leurs exportations maritimes.

D'autre part la lutte contre la maladie de Sigatoka pose un gros problème aux petits producteurs qui ne sont pas équipés, et ne possèdent pas un capital suffisant pour réaliser un programme de lutte contre cette maladie. De plus, divers problèmes d'organisation du marché et de taxation se sont élevés ; ils devront être résolus par des mesures gouvernementales et par l'institution de coopératives.

(1) Avant guerre, les États-Unis prenaient 80 % des exportations, et à partir de 1940, la presque totalité.

(2) L'année va du 1^{er} août au 30 juillet.

Nicaragua

Ce pays qui fut un producteur important voit sa production décliner continuellement par suite de l'épuisement du sol et des attaques des maladies.

En 1939, l'exportation fut d'un million de régimes et en 1944, moins de 500.000 régimes. Depuis cette date, aucune exportation n'a eu lieu. Il ne faut compter que sur de petites quantités exportables.

Panama (1)

L'exportation de Panama qui était de 9.500.000 régimes en moyenne pour les années 1934-38, soit 215.365 tonnes (le maximum a été de 10 millions de régimes en 1938, soit 226.700 tonnes) s'est maintenue aux environs de 8 millions jusqu'en 1941 (181.360 tonnes) pour tomber à environ 3 millions en 1942 (68.010 tonnes), par suite du manque de navires et des dégâts causés par la maladie. Elle diminua encore en 1943, puisque à peine 1 million de régimes (22.670 tonnes) fut exporté. Mais à partir de 1944, plus de fret ayant été disponible, elle passa à environ 1.500.000 régimes (34.005 tonnes), puis à 5 millions de régimes en 1945 (113.350 tonnes).

Pendant les hostilités, les plantations furent maintenues en état.

Dans les années d'après-guerre, il faut prévoir une forte exportation, de nouveaux terrains ayant été prospectés.

ANTILLES**Cuba**

Depuis 1936, par suite de la maladie de Sigatoka, la production commença à diminuer, pour tomber de 7.500.000 régimes en 1937 (170.025 tonnes), à moins de 4.000.000 de régimes en 1940 (90.630 tonnes), et à 1 million de régimes (22.670 tonnes) en 1944 et 1945. Cependant, pendant la guerre, par sa situation géographique, Cuba fut le pays producteur qui eut le moins à souffrir du manque de fret : en effet, des petits navires et des voiliers suffirent amplement à exporter la production vers les États-Unis.

Pour l'avenir il ne faut guère compter voir Cuba exporter le même tonnage qu'avant-guerre, car les prix de revient sont élevés, le rendement faible, et les conditions climatiques auxquelles s'ajoute la maladie de Sigatoka ne permettent pas une exploitation normale.

République Dominicaine

La banane y pousse très bien, et l'on estime la production à 12 millions de régimes (272.040 tonnes) mais la part prise par l'exportation était insignifiante ; elle s'élevait à une moyenne de 500.000 régimes (11.335 tonnes) de 1941 à 1944.

Pour l'avenir, il faut prévoir que l'exportation bananière prendra une grande importance dans la vie économique de ce pays.

Haïti

Le commerce de la banane est récent dans cette république antillaise ; il remonte à 1934.

En 1941, l'exportation était de 2 millions de régimes (45.340 tonnes), contre 27.263 tonnes en 1938. Comme les autres pays exportateurs, Haïti a eu à souffrir du manque de navires, et les exportations diminuèrent en 1942-43 ; elles remontèrent à

près de 2 millions de régimes pour la saison 1943-44, et à 2.500.000 pour la saison 1944-45. Ces exportations allaient aux États-Unis.

Les perspectives d'avenir pour Haïti sont très favorables : prix de revient bas, conditions climatiques bonnes, et de larges superficies peuvent être utilisées pour la production bananière.

Jamaïque (2)

La Jamaïque, premier exportateur mondial, fut également le premier à souffrir des conséquences de la guerre. Les exportations dont la majorité allaient au Royaume-Uni cessèrent en 1940. Par suite de l'importance de la production bananière pour la vie économique de cette partie de son empire, la Grande-Bretagne acheta sans en prendre livraison 12 millions de régimes pour l'année se terminant le 1^{er} novembre 1941. Mais ce chiffre se révéla insuffisant, et par la suite il fut porté à 14.500.000 régime (328.715 tonnes). Sur cette quantité, 4 millions (90.680 tonnes) furent expédiés aux États-Unis et au Canada. Durant toute la guerre, le Gouvernement britannique soutint la production de cette colonie.

Cependant de 1940 à 1944, la production diminua au-dessous des quantités pour lesquelles l'état fournissait des subsides. Les causes en furent les conditions atmosphériques, mais surtout les ravages causés par la maladie de Panama et de la Sigatoka.

Pour l'avenir immédiat, il ne faut pas prévoir de quantités exportables comparables à celles d'avant-guerre. De nombreux producteurs moyens ont abandonné la culture de la banane, et de gros producteurs ont vu leurs plantations minées par le manque d'entretien et les ravages de la Sigatoka. Mais ce ne sont pas là, les seules raisons à cette diminution des exportations : les prix de revient de la main-d'œuvre, les frais de défense contre la Sigatoka ainsi que les engrais ont augmenté. D'ailleurs le Gouvernement Britannique, pour aider cette activité, a prévu une politique de prêt.

Répartition des exportations par pays destinataires :

PAYS	1939		1940		1941	
	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes
Canada	1.655	26.268	1.058	16.790	2.784	44.187
Gde-Bretagne	16.454	261.158	5.649	89.661	—	—
Etats-Unis	—	—	142	2.253	2.805	44.521
Divers	663	10.523	—	—	—	—
Total	18.772	297.949	6.849	108.707	5.589	88.708

PAYS	1942		1943		1944	
	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes
Canada	440	6.983	205	3.254	1.005	15.951
Gde-Bretagne	—	—	—	—	—	—
Etats-Unis	907	14.396	75	1.190	112	1.778
Divers	—	—	—	—	—	—
Total	1.347	21.379	289	4.587	1.117	17.729

(1) Zone du Canal comprise.

(2) Voir la chronique mensuelle du n° 6 de la Revue « Fruits d'Outre-Mer ».

Ce tableau étant établi sur l'équivalence de régimes dont le poids moyen est de 35 livres, soit 15 kgs 872, nous donnons ci-dessous, un tableau établi en count bunche de 50 livres, soit 22 kgs 670, afin de permettre la comparaison avec tous les tableaux donnés dans cette étude.

1939		1940		1941	
1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes
13.140	297.884	4.794	108.680	3.912	88.685
1942		1943		1944	
1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes	1.000 rég.	tonnes
943	21.377	202	4.579	782	17.727

AMÉRIQUE DU SUD

Colombie

Plus que tout autre important pays producteur, la Colombie eût à subir le manque de navires, car elle exportait surtout vers les pays Européens, et à partir de 1941, l'exportation vers les États-Unis cessa presque totalement. L'exportation moyenne pour les années de 1934-38 a été de 7.122.000 régimes.

Du fait du manque de transport, la production dans la région de Santa Clara diminua de façon importante, et au surplus la maladie de Sigatoka détruisit une grande partie des surfaces plantées, faute de pouvoir importer le matériel nécessaire à la combattre.

Dans l'avenir, la production pourra redevenir ce qu'elle était avant guerre, à condition que les producteurs luttent contre la maladie de Sigatoka, et surtout que la politique gouvernementale s'oriente vers les grandes compagnies et le problème de la main-d'œuvre.

Répartition des exportations par pays destinataire

PAYS	1939		1940		1941	
	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes
États-Unis ..	2.674	60.619	3.041	68.939	3.084	69.914
Gde-Bretagne	1.810	41.033	2.049	46.451	—	—
Pays-Bas....	2.030	46.020	—	—	—	—
Allemagne ..	1.093	24.778	—	—	—	—
Panama	272	6.166	351	7.957	265	6.007
Pos. Hol. Am.	76	1.723	65	1.473	51	1.156
Danemark ..	3	68	14	317	—	—
Norvège	77	1.745	46	1.042	—	—
Suède	82	1.859	86	1.949	—	—
Total..	8.117	184.012	5.652	128.130	3.400	77.078

PAYS	1942		1943		1944	
	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes
États-Unis ..	284	6.438	—	—	520	11.788
Gde-Bretagne	—	—	—	—	—	—
Pays-Bas....	—	—	—	—	—	—
Allemagne ..	—	—	—	—	—	—
Panama	3	68	—	—	7	158
Pos. Hol. Am.	9	204	1	22,670	5	113
Danemark ..	—	—	—	—	—	—
Norvège	—	—	—	—	—	—
Suède	—	—	—	—	—	—
Total..	296	6.710	1	22,670	532	12.060

Équateur

La culture de la banane s'était développée en Équateur pour fournir le marché Chilien. Ce n'est qu'à partir de 1934 que les États-Unis s'intéressent à ce fournisseur, dont la production s'augmente de ce fait (les États-Unis prenaient 50 % de l'exportation). D'ailleurs ces deux acheteurs ne se gênent nullement : la demande chilienne ayant lieu de juin à décembre, période de faible demande pour les États-Unis.

La caractéristique des plantations équatoriennes (qui sont entre les mains de grandes firmes ou de gros planteurs), est que la banane est cultivée en intercalaire avec le cacao.

La Sigatoka n'est pas encore répandue dans cette région, mais la maladie de Panama cause de gros dégâts.

Comme les autres pays exportateurs, l'Équateur eût à souffrir du manque de navires, mais les plantations furent soigneusement entretenues.

Pour l'avenir, l'Équateur verra son commerce bananier se développer de façon importante, de nouvelles plantations ayant été créées.

Répartition des exportations par pays destinataire (en régimes (1) et en poids)

PAYS	1939		1940		1941	
	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes
États-Unis ..	1.086	27.081	872	21.745	595	14.837
Chili.....	717	17.880	881	21.969	708	17.655
Pérou.....	112	2.793	87	2.169	31	773
Total..	2.012	50.173	1.840	45.884	1.334	33.266
PAYS	1942		1943		1944	
	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes
États-Unis ..	251	6.259	78	1.945	—	—
Chili.....	602	15.012	519	12.942	525	13.092
Pérou.....	27	673	19	473	16	399
Total..	880	21.940	616	15.361	543	13.540

(1) Régimes de 55 pounds, soit 24 kgs 937.

Equivalences en « Count Bunches » pour permettre la comparaison avec les autres statistiques précédentes :

1939		1940		1941	
1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes
2.213	50.169	2.024	45.884	1.647	33.257
1942		1943		1944	
1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes	1000 rég.	tonnes
968	21.944	677	15.347	598	13.556

(Sera continué).

Agences Maritimes

Henry LESAGE

Siège social : 7, Cité Paradis, PARIS

Succursales : DUNKERQUE, LE HAVRE, NANTES,
BORDEAUX, MARSEILLE, ANVERS, GAND, CONAKRY

EXPÉDITIONS - ASSURANCES - CONSIGNATION
TRANSPORTS DE FRUITS PAR NAVIRES SPÉCIALISÉS

ANCIENS ETABL. PRATS & MARLIOT
fondés en 1877

AUX PRIMEURS FRANÇAISES

TOUS FRUITS ET LÉGUMES
IMPORTATION - CONSIGNATION

Téléph. CENTRAL 22-86
Télégr. PRIMFRANCE

24, Rue du Pont-Neuf

Maison Fondée
— en 1857 —

S. A. au Capital
de 4.500.000 Fr.

Hector L'HERBIER & C^{ie}

Transports Internationaux

SERVICES SPÉCIAUX POUR DENRÉES PÉRISSABLES

AGENTS dans les principaux PORTS
et dans les CENTRES de PRODUCTION

48, r. de l'Arbre-Sec, PARIS (1^{er})

Adresse Télégraph. :
PRIMHERBIER-PARIS

Téléphone :
GUT. 73.75 (3 lignes groupées)

Société d'Éditions Techniques Coloniales

3, Square Pétrarque, PARIS-XVI^e

VIENT DE PARAÎTRE :

FONCTIONNEMENT D'UN CENTRE DE DOCUMENTATION

par les Directeurs des Centres
de Documentation de trois
Instituts de Recherches

UN CODE

établi pour la première fois,
attendu par tous les

organismes de documentation :

Administrations publiques et privées,
Instituts scientifiques, Bibliothèques,
Etablissements industriels, commerciaux

Un volume (150x220 mm.) 370 p., cartonné, dos toile,
nombreux tableaux et figures. Prix : 300 frs

Une fumure riche en

POTASSE



vous donnera une récolte abondante,
des fruits savoureux et de bel aspect
SUPPORTANT BIEN LES TRANSPORTS

RENSEIGNEMENTS GRATUITS :

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DES POTASSES D'ALSACE
PARIS — 7, Rue de Logelbach (XVII^{me})
MULHOUSE — 2 bis, rue du 17 Novembre
et dans ses bureaux coloniaux